**Rapport intermédiaire d’auto-apprentissage**

La pédagogie qui est déployée à l’école apparait assez différente de celle que nous avons côtoyée lors de notre scolarité jusqu’à présent. Le fait qu’il y ait un pôle centré sur le développement personnel en est un signe évident. Je pense que la démarche vise à nous faire nous poser des questions sur nous même et notre place dans le système, qu’il soit industriel par le biais de l’étique ou éducatif avec l’auto-apprentissage. La première fois que j’ai été mis en face de cette méthode au début d’année j’ai tout de suite été conquis. Je me suis dit que c’était tout à fait cohérent et que le fait de savoir aller chercher de nouvelles connaissances seuls, sans passer par le système traditionnel, était essentiel dans notre futur carrière. En effet je m’imagine assez mal retourner sur les bancs de l’école dès que de nouvelles connaissances sont nécessaires. Cependant au début du premier semestre cela m’est aussi apparu comme un moyen de ne pas nous dispenser de cours d’anglais, et je voyais cela aussi comme un trompe l’œil. Je pense que si on se donne les moyens l’auto-apprentissage est une clef très utile, mais un travail de remise en question est nécessaire.

Moi en tant qu’apprenant.

Pour pouvoir apprendre seul, ou en binôme, il faut déjà savoir comment on fonctionne pour apprendre. Quelle est l’importance de la méthode, en quoi ma motivation peut-elle être un levier tout comme un obstacle parfois. Avec Céline nous avons commencé à nous demander ce que nous aimerions faire. Mais je n’étais pas tout à fait habitué à cette liberté nouvelle et je me suis surpris à vouloir reproduire les modes de fonctionnement et les exercices que je connaissais, notamment de la prépa. Je ne pense pas non plus que ces derniers soit totalement à bannir, mais ils peuvent être dilués dans un peu plus de créativité. Je me suis aussi rendu compte que je n’avais jamais réellement travaillé l’anglais dans mon cursus scolaire, je m’étais plutôt contenté de travailler pour les différents devoirs. Je pense que ce sont deux choses totalement différentes. Vu que cette année il n’y a pas de partiels d’anglais mais juste un test en fin d’année pour évaluer son niveau, je devais changer de mode de fonctionnement. Je me suis rendu compte que la motivation est la clef de voute de l’auto-apprentissage, elle permet de travailler en produisant moins d’efforts et j’ai remarqué que lorsque je travaillais sans être motivé je ne faisais pas l’effort de mémorisation et que le travail avait été fait en vain.

Une autre notion est importante à mes yeux : la créativité. Je me suis rendu compte que le fait de produire nos propres textes, nos propres scénarios nous rendait plus performants. C’est un moteur pour ressentir plus d’émotions lors de l’apprentissage : de l’excitation, de l’amusement, de la fierté aussi et je ne suis pas exhaustif. Cela rejoint à mon sens le slogan du pôle MP3 « Agir Penser Être », il faut vivre à fond les expériences sans retenu tout en sachant dans quelle direction nous voulons aller pour bien progresser.

Ma relation avec mon binôme.

L’auto-apprentissage ne se pratique pas uniquement seul, c’est une expérience que nous partageons avec notre partenaire de travail. Il est donc aussi nécessaire de s’interroger sur notre relation à l’autre dans le travail. Cela peut être utile aussi pour notre futur travail où nous serons censés travailler avec une équipe et même la diriger. Lorsque je me suis retrouvé avec Céline je ne la connaissais pas du tout et je crois même que je n’avais pas eu l’occasion de lui parler. Il a fallu commencer par nous connaître, même si je suis conscient que nous ne nous connaissons par profondément. Nous avons échangé sur ce que nous aimions faire et quels liens nous pourrions faire avec l’anglais, elle a aussi partagée avec moi les expériences qu’elle avait déjà pu avoir l’année dernière en auto-apprentissage.

Le partenaire tient une place très importante dans le processus de travail. Selon la relation qu’on a avec on peut être impatient de travailler avec ou au contraire le redouter. Pour ma part j’ai isolé deux aspects distincts. Le fait de travailler à deux m’obligeait parfois à travailler lorsque je subissais une baisse de motivation, le fait d’être en groupe induit une responsabilité partagée. L’autre aspect plus négatif est que lorsqu’on est à deux on n’a pas forcement les mêmes envies et attentes au même moment. Cela peut être un frein, lorsque l’autre n’adhère pas à nos idées ou qu’il coupe net nos projets sans nous avoir laissé le temps de pratiquer.

Depuis le début du second semestre je me suis retrouvé seul en auto-apprentissage. Au début cela était vrai au sens propre, j’étais un peu perdu et je n’arrivais pas à travailler. Puis j’ai fait de cette « solitude » une force. En effet je peux désormais choisir les personnes avec qui je travail, en fonction des affinités mais surtout en fonction des projets des uns et des autres. Ce qui aurait été difficile à faire avec un binôme, à cause de divergences internes, devient possible en m’invitant régulièrement dans d’autres groupes. Cela me permet aussi de voir comment d’autres fonctionne et de me demander si cela ne pourrait pas aussi fonctionner avec moi.

Mes différentes expériences.

Cette année est pour moi la découverte d’une nouvelle pédagogie, entre les différentes expériences proposée par l’école telle que la CNV, les cours d’innovations, etc… Pour les langues cela est synonyme de nouvelles expérience d’apprentissage. Nous avons réalisé des reprises de vidéos en anglais, créé un carnet de voyage en espagnole, joué avec d’autres groupes en anglais. Pour le semestre en cours j’ai la tête pleine de projet que j’aimerais faire avec d’autres groupes comme le crochet radio de Philippe et Arthur, les courts métrages de William et Christopher, créer des objets (vidéos, textes, …) que je puisse conserver et ainsi observer mon évolution et m’évaluer.

Mes objectifs pour la fin d’année sont assez flous. A plus long terme j’aimerais être capable bien sûr d’avoir les points nécessaires au TOEIC mais surtout être capable d’échanger avec n’importe quelle personne que je croiserais que ce soit dans le cadre privé ou professionnel. C'est-à-dire être capable de m’exprimer et de comprendre l’autre sur des sujets variés. Pour la fin de l’année je pense que c’est une évolution que je souhaite voir dans mon niveau de langue, je ne peux pas le quantifier mais dès lors que je percevrai une évolution positive cela me suffira dans un premier temps.